



Fédération Française
de Spéléologie

*Rassemblement
international FFS
Gouffre Berger
Vercors, Isère*



Ce rapport est téléchargeable depuis la page <https://berger2022.ffspeleo.fr>

Photo de couverture : le Vagin -600 m (cliché Serge Caillault)

BERGER 2022

SOMMAIRE

- **11^{ème} rassemblement, 2000^{ème} participant !** p. 04
- **Les partenaires de Berger 2022** p. 09
- **Chronologie des descentes au Berger** p. 10
- **Le premier -1000 d'Emilie** p. 16
- **Enfin le bonheur est dans le pré** p. 23
- **Berger 2023** p. 27



Concours Petzl Logo Berger 2022 : remise du prix à Andoni

11^{ème} rassemblement, 2000^{ème} participant !



Aperçu du gigantisme du gouffre Berger (cliché Nicolas Baudier)

Le onzième rassemblement international FFS au gouffre Berger restera dans la mémoire de plus de 350 participants, couplé cette année au congrès international en Savoie, et une fois de plus au camp de la commission Jeunes fédérale.

De l'explo au Berger !

2022 est une année faste pour ce qui est des découvertes au Berger.

La plus importante est évidemment l'exploration d'un vaste réseau atteint par escalade vers la cote -900 m. Le réseau « Etoile Sardine », ainsi nommé en hommage à Sabine Lorne (surnommée Sardine par les enfants qu'elle conduisait sous terre), professionnelle très active au sein de la Société de Secours Spéléos de l'Isère, décédée au printemps. Un complexe de galeries développant plus de 5 km, et replongeant vers les -1000 m. Un second moins mille dans le moins mille !

Un hommage a été rendu aussi à Sabine au camp de base du rassemblement Berger.

En parallèle le -900 m du gouffre de la Fromagère est fouillé de fond en comble, à la recherche d'une jonction sans plonger avec le gouffre Berger. C'est dur, et ce n'est pas encore couronné de succès. Mais les diverses expéditions à la Fromagère ont permis de réaliser un film d'action très attendu : « On a marché sous la terre ».

Pendant le rassemblement, la première semaine d'août, nous avons eu le plaisir d'accueillir le « Camp Jeunes FFS ». 21 spéléos au total, jeunes et leurs cadres, de tous horizons, qui se sont succédé dans le Berger en plusieurs équipes avec un objectif : faire de la première.

Tout d'abord, poursuivre l'exploration de l'affluent repéré en 2021 au débouché de la galerie Petzl à -250 m. Ce sera la « galerie de l'Immond-milch ». L'étymologie est assez évidente... Au bilan : 600 m de réseau remontant topographié, arrêt à -165 m sur de gros volumes. La sortie sur le lapiaz n'est pas encore à portée de main, mais une séance de prospection en surface a permis de localiser des orifices intéressants.

Autre zone de recherche pour les jeunes ; le « Quartier Latin », autour du Puits Aldo. Secteur complexe qui n'a pas offert de grandes découvertes, mais permis de se perfectionner dans les techniques d'escalade artificielle. Au total, la saison 2022 d'exploration dans le réseau du gouffre Berger lui aura fait gagner plus de six kilomètres de galeries topographiées !

La joie de la première : CoJ FFS, gouffre Berger, août 2022 →



Le Berger en amarrages forés (cliché François Schott)

Rééquipement grand luxe

Le Berger a résonné du chant des perfos durant le printemps 2022 ! Des dizaines de spéléos de la région se sont succédé pour refaire complètement l'équipement fixe des vires des Coufinades, vers -650 m. Les spits qui s'arrachent ont été remplacés par plus de cinquante amarrages forés. Les cordes, régulièrement ravagées par les crues, ont été remplacées par un équipement plus aérien, susceptible de mieux résister au courant. Le rassemblement Berger 2022 a fourni sur son budget cent mètres de dyneema pour participer concrètement à cette opération des plus utiles pour le confort et la sécurité. Et le fait est qu'à l'issue du camp, les quelques trois-cents spéléos qui ont circulé sur ce nouvel équipement l'ont unanimement jugé excellent. Bravo et merci les Vertacos ! En conséquence évidemment, les vieilles cordes « pourries » étaient à ressortir de -600 m. Cela a constitué l'essentiel des déchets remontés cette année : une centaine de kilos de corde bien mouillée...

Les étrangers à Berger 2022

14 nations étrangères représentées, 125 spéléos sur 322 au total : c'est la plus forte participation d'étrangers depuis dix ans.

Pays	Nombre de clubs	Nombre participants
Allemagne	2	6
Autriche	1	2
Australie	1	1
Belgique	1	2
Brésil	1	2
Bulgarie	1	4
Espagne	9	48
Israël	1	2
Italie	1	2
Pologne	1	2
République Tchèque	1	2
Royaume Uni	4	42
Slovaquie	1	5
Suisse	2	4
USA	1	2

Un nombre très élevé de Britanniques et Espagnols cette année. Beaucoup étaient inscrits à Berger 2021, mais n'avaient pas pu venir du fait des restrictions de circulation liées au covid. L'équipe de l'université de Sheffield (UK) a rassemblé tout de même 26 spéléos !

Le congrès international n'a contribué que pour une part réduite à la participation étrangère : une dizaine de spéléos seulement. Sept d'entre eux s'étaient inscrits au « camp Berger » du congrès (1-3 août et 6-8 août), pour un -500 « all inclusive » : pension complète, déplacement, matériel, encadrement.



L'équipe bulgare du club Pod Raba peut être fière de sa « mission poubelles » !

Des partenaires fidèles et impliqués

Tout d'abord il convient de décerner la frontale d'or aux jeunes de la Ferme des Prés Lauzés, qui ont remué ciel et terre pour créer, au dernier moment et en un temps record, un espace d'accueil sur leur terrain pour le camp de base du rassemblement. Qu'ils en soient ici infiniment remerciés, et désormais, le camp Berger, c'est le « camp des Bisons » !

Depuis 2012, la Fédération Spéléologique Européenne soutient les rassemblements Berger, ainsi que la société Aventure Verticale. Cette année, les cordes ont été fournies en partie par Kordas (Espagne) et Tendon (Rep. Tchèque). Croque-Montagne et Scurion ont proposé un tarif spécial sur leurs produits aux inscrits. Et c'est Meander (Slovaquie) qui a réalisé les tee-shirts « Berger 2022 ». Il faut aussi souligner la participation exceptionnelle de la Fondation Petzl, qui a assumé une dépense imprévue à ce rassemblement 2022.

Petzl a offert des lots pour le concours Logo du rassemblement, et surtout organisé la « journée technique » du 5 août à la Spéleo-Tour José Mulot. Plusieurs dizaines de participants de plusieurs nationalités ont pu venir se familiariser avec la dernière génération de matériel du fabricant et aux techniques associées. La journée s'est clôturée juste avant la pluie, sous le barnum du camp, par la rencontre rituelle avec nos aînés, les premiers explorateurs du gouffre Berger.

Car eux aussi sont des partenaires fidèles du rassemblement, c'est le moins que l'on puisse dire. Cette année, nous avons reçu Pierre Breyton, Louis Potié et leurs épouses, François Thierry, et Yves Peeters. Respect également à Marthe Cadoux, qui a tenu à être parmi nous malgré la disparition de son mari (Jean Cadoux) quelques semaines plus tôt...

La séance de dédicaces et le repas partagé avec les jeunes de la CoJ restera un grand moment de convivialité et d'émotion.



Histoire... rencontre des jeunes et des anciens du Berger (cliché Serge Caillault)

2012-2022 : onze ans de rassemblements FFS

Quelques chiffres pour qualifier les onze « rassemblements Berger »

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	Total
jours	10	10	10	15	20	15	20	10	20	20	20	170
Membres FFS/FFCAM	112	100	71	92	264	161	198	101	223	210	197	1729
Fédérations étrangères	80	27	67	59	118	119	117	47	97	110	125	966
Total	192	127	138	151	382	280	315	148	320	320	322	2047

- **170 journées** (+ une trentaine d'équipement-déséquipement)
- **2047** : c'est le nombre de spéléos *différents* qui ont participé à un ou plusieurs des rassemblements depuis 2012 (et sont descendus dans le gouffre).
- **32** nationalités représentées : presque toute l'Europe, Proche-Orient, Amériques, Australie...
- Et **419** femmes, soit un quart de l'ensemble des participants.
- **170** clubs FFS représentés, soit 4 clubs sur 10.
- **12000** mètres de corde consommés.
- Plus de **2,5 tonnes** de déchets ressortis.
- Et **plus de 300 pages** de comptes-rendus.

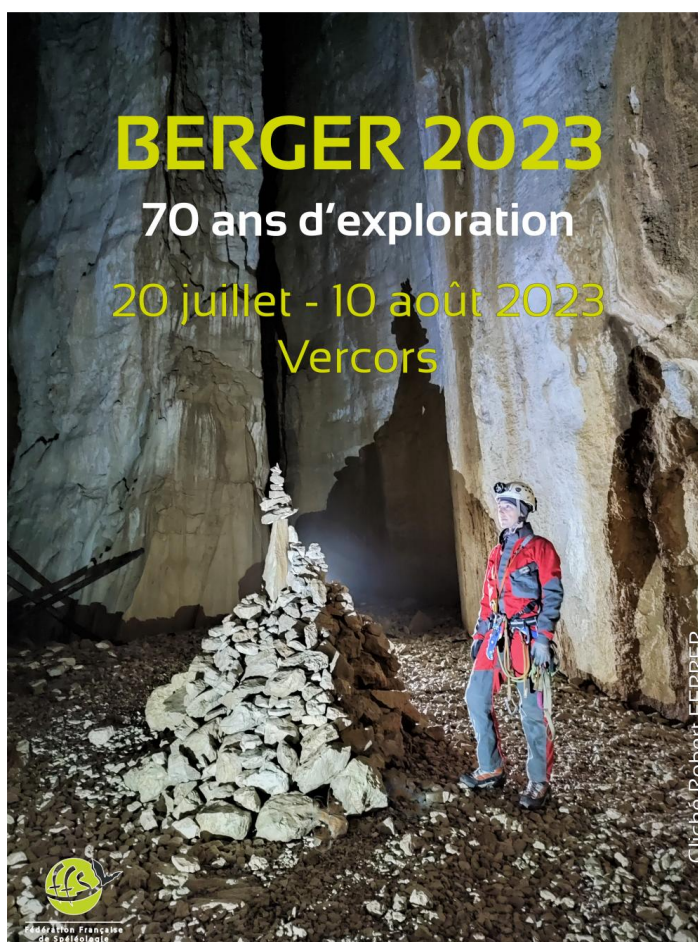
Les rassemblements Berger ont donc mobilisé en onze ans plus de 2000 spéléos.

Cette dynamique est remarquable. L'événement est attendu par un grand nombre de fédérés, et bien au-delà. Il constitue un lieu de rencontres et de convivialité, une occasion de se dépasser, de réaliser un rêve, et de contribuer à une action utile pour l'environnement.

La FFS est pleinement consciente de la valeur et de l'enjeu de cette opération, et fera le nécessaire pour assurer sa pérennité.

**Rendez-vous aux
Bisons en 2023 !**
Pour les 70 ans de la
découverte du Berger

<https://berger2023.ffspeleo.fr/>



Les partenaires de BERGER 2022



Chronologie des descentes au Berger

322 spéléos différents sont descendus au moins une fois

341 descentes, entre le 19 juillet et le 10 août 2022.

125 étrangers

168 personnes ont dépassé la cote -1000 m.

5160 heures passées sous terre

Ces chiffres peuvent être comparés à ceux de Berger 2020, qui a connu aussi une saison météo favorable. Il y a eu nettement plus de descente cette année. Mais ce qu'on peut remarquer, c'est que la moyenne de temps passé sous terre est supérieure à 15 h, alors qu'elle était inférieure à 13 h en 2020. 38 spéléos ont passé plus de 25 h sous terre. La pratique du bivouac à -500 est devenue « ordinaire », voire un but en soi. Une autre explication est la part bien plus importante (presque la moitié !) de spéléos qui ont atteint le fond cette année. Merci la sécheresse.

BERGER 2022 – Mardi 19 juillet				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Christian Rilhac, Emilie Ivic, Anne Gerig (77)	-1100	8 h	Mer 20 h	36 h
Clément Loiseau (26), Booz Langford, Sergueï Alimov (IL)	-950	10 h	Mer 17 h	31 h
Bastien Rodier, Eglantine Cattoz, Béatrice Racapé, Dominique Saint-Dizier, Pascal Dorembecher (07)	-700	12 h	Mer 0 h	12 h

11 personnes – 3 au fond - TPST total = 260 heures

BERGER 2022 – Mercredi 20 juillet				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Sylvain Marien, Pierre Valentin (57)	-500	11 h	17 h	6 h

2 personnes - 0 au fond - TPST total = 12 heures

BERGER 2022 – Jeudi 21 juillet				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Edouard Dessaint (83)	-1100	8 h	16 h	8 h
Romain Meynard, Antoine Naudeix (06)	-1100	8 h	19 h	11 h
Félix Nilius, Elsa Lampson (06)	-750	9 h	Ven 1 h	16 h
Rémi Gaudichet, Bruno Guth (26)	-750	9 h	Ven 1 h	16 h

7 personnes - 3 au fond - TPST total = 94 heures

BERGER 2022 – Vendredi 22 juillet				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Pierre Valentin, Claire Valentin (57)	-1000	7 h	23 h	16 h
Timéo Carrier, Emmanuel Carrier, Nicolas Gallin, Caroline Aubé, Clément Hodeau (38), Pierre Fabrègue, Elisa Fabrègue (30)	-1100	8 h	Sam 1 h	17 h
Sylvain Marien, Quentin Rubben, Camille Kopp (57)	-640	9 h	19 h	10 h
Johanie Uccelli, Ghislaine Maccabez, Pierre Uccelli (CH), Manuel Ronco (38)	-640	9 h	21 h	12 h
Rober Ferrer, Raquel Melero (ES)	-1100	10 h	Sam 16 h	30 h
Thierry Larribe, Arthur Fabre, Florian Piat (38)	-600	11 h	20 h	9 h

21 personnes - 11 au fond - TPST total = 336 heures

BERGER 2022 – Samedi 23 juillet				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
François Camus, Sébastien Piret (38)	-850	6 h	19 h	13 h
Nicolas Maetz, Pierre Heckmann, Loïc Heckmann, Ovidiu Ranja, Samuel Cortella (67)	-1100	7 h	Dim 2 h	19 h
William Chevremont, Arya Gorgy, Noémie Briot, Gervais Bois, Sylvain Feret (38)	-1100	8 h	Dim 2 h	18 h
Laurent Feneon, Thomas Bonnard, Cyril Buisse, Mylène Cérouge, Vincent Vericel, Sevan Rétif, Thierry Danguiral (69)	-1100	8h	Dim 5 h	21 h
Réjane Paquien, Géraldine Oquidam, Patrick Brachet, Florence Germain (26)	-640	9 h	20 h	11 h
Carlos Maraver, Carmel Ramon, Monica Bordallo, Oscar Escolar (ES)	-1100	10 h	Dim 15 h	29 h
Alejandro Huama, Gema Alonso, Carolina Garriguez, Karim Benamar (ES)	-1100	10 h	Dim 10 h	24 h
David Martin, Ivan Tome, Sergio Vaillo, Augustin Porcel (ES)	-1100	10 h	Dim 5 h	19 h

35 personnes - 29 au fond - TPST total = 690 heures

BERGER 2022 – Dimanche 24 juillet				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Nicolas Audier, Sandrine Fayard (29)	-400	10 h	21 h	11 h
Tomas Fussganger, Daniel Dobrodka, Milos Figur, Lenka Figurova, Ondrej Novak (SK)	-640	20 h	Lun 7 h	11 h

7 personnes - 0 au fond - TPS total = 77 heures

BERGER 2022 – Lundi 25 juillet				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
François Camus, Coline Camus, Pierre Gripay (38)	-1100	7 h	23 h	16 h
John Helm, Ian Patrick, Andy Meadley (UK)	-1100	9 h	Mar 15 h	30 h
Edouard Dessaint (83)	-1100	8 h	16 h	8 h
Laura Durand (45)	-700	8 h	16 h	8 h
Adeline Crepat, Patrice Roth, Violaine Roth, JB Martin (38)	-700	9 h	22 h	13 h
Vicent Barraquet, Sarai Ramirez, Albert Albesa, Jordi Vidal (ES)	-1100	10 h	17 h	7 h
Tom Spriggs, Rosa Clements (UK)	-950	19 h	Jeu 2 h	55 h

18 personnes – 11 au fond - TPST = 344 heures

BERGER 2022 – Mardi 26 juillet				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
David Parrot (38) Lila Simonin (39)	-250	9 h	14 h	5 h
Benoit Farinotte, Romain Joly (38)	-1100	8 h	21 h	13 h
Cédric Roques, Nicolas Rigal, Nicolas Vialettes (12)	-1100	8 h	18 h	10 h
Thomas Smith, Jethro Prike, Helen Fairclough, Jack Dewison (UK)	-1100	9 h	Mer 1 h	16 h
Conor Mc Gurk, Brendan Hall, Ben Thompson, Max Kenworthy (UK)	-1100	11 h	Mer 6 h	19 h
Ben Alston, Michael Holliday, Claire Missen (UK)	-1100	11 h	Mer 5 h	18 h

Andie Redrup, Leo Bradley, Glen Sankey (UK)	-750	12 h	Mer 17 h	27 h
Rachael Rix, Mark Holdcroft, Pat Tough (UK)	-500	12 h	20 h	8 h

24 personnes - 16 au fond - TPST total = 355heures

BERGER 2022 – Mercredi 27 juillet				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Laurent Kilian, Julie Kilian (83)	-1100	9 h	Jeu 0 h	15 h
Edouard Dessaint (83)	-1100	10 h	15 h	5 h
Philippe Depeyre, Alban Depeyre, Jean-louis Bray (75)	-1100	10 h	Jeu 1 h	15 h
Rostam Namaghi, Natalie Greenwood, James Deakin (UK)	-1100	9 h	Jeu 22 h	37 h
Scott Hill, Ali Mortazavi, Laura Benn (UK)	-1100	14 h	Jeu 11 h	21 h
Alan Berry, Helen Perkins (UK)	-750	12 h	Jeu 12 h	24 h
Nicola Wellings, Neil Conde, Mark Krause, Steve Pearson (UK)	-500	12 h	Jeu 07 h	19 h
John Preston (UK)	-125	12 h	15 h	3 h

19 personnes – 12 au fond - TPST total = 381 heures

BERGER 2022 – Jeudi 28 juillet				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Julien Falcotet, Martin Delvaux, Stéphane Dumortier (63)	-1100	8 h	19 h	11 h
Chloé Dubouchet, Gaël Dubouchet (26)	-1100	8 h	19 h	11 h
Daniel Demimuid, Ludovic Jean, Sarah Forest, Mélanie Cot, Nicolas Geslin, Elliot Ferrandin, Antoine Kuriata (53)	-200	12 h	21 h	9 h

12 personnes – 5 au fond - TPST = 111 heures

BERGER 2022 – Vendredi 29 juillet				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
François Camus, Coline Camus, Pierre Gripay (38)	-500	9 h	16 h	7 h

3 personnes – 0 au fond - TPST = 21 heures

BERGER 2022 – Samedi 30 juillet				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Sylvain Beuve, Bastien Ribot (14)	-700	7 h	15 h	8 h
Yvan Selzner, Frédéric Andres, Olivier Aucourt (34), Guillaume André (63)	-1100	7 h	Dim 4 h	21 h
Daniel Berne, Jean-Pierre Laurent, Sébastien Rocheil (07)	-1100	8 h	Dim 4 h	20 h
Sébastien Posso, Pauline Plaidy, Vincent Durancet, Louis Sembel, Luca Terray (63)	-640	9 h	19 h	10 h
Olivier Gente, Laure Million (38)	-500	9 h	16 h	7 h
Luc Seranne, Mathéo Laval, Julie Lemoine, Axel Provost, Isabelle Bonnevie, Johanna Fléchaire, Kévin Soncourt (69)	-1100	9 h	Dim 3 h	18 h
David Barrett (39), Etienne Fabre (11)	-1100	9 h	Dim 1 h	16 h
Kévin Pouget, Fabrice Fichet (63)	-640	10 h	19 h	9 h
Florence Benard, Nicolas Brault, Audrey Thomas, Emmeline Geay (69)	-640	11 h	Dim 1 h	14 h

31 personnes – 16 au fond - TPST = 435 heures

BERGER 2022 – Dimanche 31 juillet				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Jean-Paul Sounier (06), Léa Varnerot (38)	-1100	8 h	20 h	12 h
Simon Chauvey, Tom Roux, Isabelle Rixens (21)	-1100	8 h	22 h	14 h
Chris Jones, David Powlesland, Tom Foord, Ian Holmes, Morris Dickon (UK)	-1100	8 h	23 h	15 h
Jonathan Fernandez, Jorge Del Campo, Marta Arroyo (ES)	-1100	9 h	16 h	7 h
Guillem Nebot, Martin Gonzalez (ES)	-700	9 h	22 h	13 h

15 personnes – 13 au fond - TPST = 168 heures

BERGER 2022 – Lundi 01 août				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Edouard Dessaint (83)	-1100	9 h	19 h	10 h
Laura Durand (45)	-700	9 h	17 h	8 h
Patrick Vincent, Stéphane Guilbaud, Michel Bonnard (85)	-750	13 h	Mar 14 h	25 h
Josselin Lacroix-Fraislin, Léo Perez (04)	-1100	11 h	17 h	6 h
David Parrot, Loïc Maurice, Jacques Beilin, Marius Carrière, Mathis Aupy, Augustin Madeleine, Coline Camus (CoJ FFS)	-250	9 h	19 h	10 h

14 personnes – 3 au fond - TPST = 145 heures

BERGER 2022 – Mardi 02 août				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Raul Mayor, Joan Chica, Nil Chica (ES)	-700	7 h	17 h	10 h
Michael Guillot, Olivier Verger, Gérald Huet, David Renaud (53)	-1100	8 h	Mer 4 h	20 h
Léonard König (DE), Christian Chenier (CA)	-1100	9 h	Mer 01 h	16 h
David Parrot, Léa Varnerot (38), Lila Simonin (39), Jessica Pruitt, Belinda Norby (USA), Justin Wilkinson (AUS), Karlin Meyers (CH)	-500	9 h	18 h	9 h
Marlène Roussel, Olivier Roussel, Angéline Roussel (38)	-80	10 h	12 h	2 h
Martin Destouches, Alexane Roth, Simon Pellat, Camille Mauris, Barnabé Fourgous (CoJ FFS)	-250	11 h	21 h	10 h
Guillaume Lamarre, Daniel Caron (CA), Jacques Orsola (69)	-500	12 h	Mer 2 h	14 h
Jorge Asensio, Hector Aparicio, Isra Diez, Oscar Garcia (ES)	-1100	14 h	Mer 19 h	29 h

31 personnes – 10 au fond - TPST = 423 heures

BERGER 2022 – Mercredi 03 août				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Sylvain Marien, Manon Rebmman, Rémy Varinot (57), Mathieu Vanbever (BE)	-650	9 h	18 h	9 h
Hristova Efrosino, Todor Irmanov, Delcho Topalov, Georgi Berov (BG)	-1100	9 h	Jeu 14 h	29 h
Morgane Fournier, Florian Bourgeois, Samuel Gerente, Pierre Rimbart (91), Julie Dupuy (67), Frédéric Krawczyk (80)	-800	10 h	Jeu 0 h	14 h
Lucas Godinho, Tom Morita (BR)	-1100	10 h	Jeu 14 h	28 h

16 personnes – 6 au fond - TPST = 292 heures

BERGER 2022 – Jeudi 04 août				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Anne-Fleur Malbos, Pierre Sebe (34)	-1100	7 h	Ven 2 h	19 h
Bastien Selince, Lionel Bernard (34)	-1100	7 h	Ven 8 h	25 h
André Lauvergeon, François Schott (52)	-800	11 h	Ven 6 h	19 h
Prune Roche, Augustin Madeleine, Coline Camus, Camille Mauris, Simon Pettelat, Raphaël Geneau (CoJ FFS)	-250	10 h	22 h	12 h

12 personnes – 4 au fond - TPST = 198 heures

BERGER 2022 – Vendredi 05 août				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Laura Durand (45)	-950	7 h	17 h	10 h
Simon Moureau, Thomas Moureau, Eric Blanc (71)	-1100	8 h	Sam 6 h	22 h
Fabrice Lombard, Gwen Bret, Baptiste Fournier, Clément Girardot (73)	-600	8 h	18 h	10 h
Sylvain Marien, Jean-Philippe Laloggia, Jonathan Sibille, Quentin Sibille (57)	-600	9 h	20 h	11 h
Laurent Masson, Hugo Clément, Geoffrey Larrent (75)	-750	11 h	Sam 8 h	21 h
Alexane Roth, Loïc Maurice, Barnabé Fourgous, Lirian, Marius Carrière (CoJ FFS)	-250	10 h	19 h	9 h
David Parrot, Mathis Aupy, Anaëlle (CoJ FFS)	-200	10 h	17 h	7 h
Jacques Beilin, Elloïse Roussin, Grégoire Rode (CoJ FFS)	-250	10 h	16 h	6h

26 personnes – 3 au fond - TPST = 277 heures

BERGER 2022 – Samedi 06 août				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Pawel Chrobak, Maria Wegrynkiewicz (PL)	-1100	9 h	Dim 13 h	28 h
David Lotto, Angela Pasqualotto (IT)	-1000	10 h	Dim 3 h	17 h

4 personnes – 4 au fond - TPST = 90 heures

BERGER 2022 – Dimanche 07 août				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Georg Fleischmann, Jens Heide, Tatinka Frich (DE)	-1000	8 h	Lun 2 h	18 h
Anja Frich, Jorn Brumme (DE)	-700	8 h	19 h	11 h
Jotas Ruiz, Joanes Guzman, Zurine Fernandez, Petrus Pastor, Haritz Arozena, Javier Gutierrez (ES)	-1100	9 h	Lun 2 h	17 h
Pierre Sebe, Anne-fleur Malbos (34)	-250	10 h	13 h	3 h
Andoni Gallardo, Hernani Dias, Albert Mané, Manuel lopez (ES)	-1100	11 h	Lun 3 h	16 h

17 personnes – 13 au fond - TPST = 248 heures

BERGER 2022 – Lundi 08 août				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Guillaume Ballet, Pierre-Jean Barletta (39)	-1100	8 h	23 h	15 h
Laure Mattéoli, Emeline Moreno, Mickael Hernaez, Martin Destouches, Josselin Lacroix (83)	-640	9 h	22 h	13 h
Grégoire Limagne (39), Laura Durand (45), Nicolas Baudier (38), Barbara Wielander, Manfred Wuits (AT)	-500	11 h	19 h	8 h

12 personnes – 2 au fond - TPST = 135 heures

BERGER 2022 – Mardi 09 août				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Xavier Duclos, David Repellin (26)	-1100	8 h	Mer 2 h	18 h

2 personnes – 2 au fond - TPST = 36 heures

BERGER 2022 – Mercredi 10 août				
<i>Prénom, Nom (dept, pays)</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Elodie Icart, Guillaume Stoll (69)	-500	9 h	Jeu 1 h	16 h

2 personnes – 2 au fond - TPST = 32 heures



Salle Bourgin -300 m (cliché Vicente Barraquet)

Le premier -1000 d'Emilie

Récit. La toute première équipe de Berger 2022 était composée d'Emilie, Anne, et Christian, du club Sport Jeunes Vacances (77). Premier Berger pour Emilie qui raconte ici son aventure. Lors de leur descente, le groupe gallois de la semaine précédente n'était pas encore parti...

Lundi 18 juillet.

Accueil convivial au camp de base, et première mission : amener une table, une bâche et la mallette avec le recueil des entrants et sortants du Gouffre.

Nous partons pour le col de la Molière, (1630 m), lieu de départ de la randonnée pour l'accès à la grotte.

Pour cette fin d'après-midi et soirée nous préparons consciencieusement nos sacs pour le lendemain. Avec un petit challenge « PAGO », nous comptons les calories mises en bouteille dans des sachets plastiques !

Une vérification et partage du matériel spéléologique, chacun ayant besoin de l'habituel baudrier, delta, descendeur, frein, poignée-pédale, bloqueur de poitrine, longe-double, casque et lumière. Nous ajouterons bloqueur de pied, mousqueton à poulie et longette courte... une belle dégaine « Finesse ». Il manque le duvet « boule », duvet léger confort affiché à 10°C, compactable en boule, 700 à 750 grammes...et les combinaisons, de quoi boire sans se priver, et nos sacs de préparations sont au point.

Il est l'heure de manger, salade de pâtes bien consistante pour ma part, compote. Le ventre est plein.

Nous installons nos lits à côté de la voiture, sur le bord du parking. Au dodo à 22h30, il faut être au « top » pour le lendemain.

Mardi 19 juillet.

Lever 6h00, équipe au top, rangement efficace des lits, petit déjeuner consistant à nouveau, équipements... et c'est parti !

Balade d'échauffement d'une petite heure pour atteindre le gouffre (1450 m). Sentier descendant, changeant du pré à la forêt et passages rocailloux, longeant un deuxième gouffre (Scialet de la Fromagère). Nous arrivons vers 8h devant le gouffre où des Anglais attendent certains des leurs, restés à mi-chemin du retour car trop fatigués.



Marche sur la Molière à l'aube (cliché Christian Rilhac)



Nous discutons un peu pour savoir combien de personnes sont encore dans le gouffre. Il en reste trois dans le fond, et deux sont en train de dormir dans des hamacs. Nous réalisons notre mission d'installation de table et de bâche, un dernier tour aux toilettes et c'est parti pour l'entrée dans le gouffre, il est 8h30.

Les premiers puits de descente se font dans la bonne humeur et à un rythme assez rapide car l'installation est doublée. Nous remarquons rapidement qu'une des cordes est directe, et l'autre à fractionnement. Pour descendre nous passerons donc un par un, le plus souvent possible sur les cordes directes, avec parfois des dérivations.

← *Equipement doublé des puits d'entrée (cliché Vicente Barraquet)*

Tout l'entraînement prend sens...car moi qui franchissais difficilement les passages hauts et les installations « dans le vide » me vois passer sans me poser trop de questions et totalement autonome.

Certains puits sont vraiment impressionnants de dimensions, dans des hauteurs de faille incomparable. La descente est fluide pour tous les trois, nous arrivons à un premier cairn, superbement construit, départ des premières difficultés, en ce qui me concerne en tout cas : « Les méandres ».

Tout comme le reste de la grotte où tout est en grand, les méandres me paraissent bien longs...Nous enjambons une diaclase creusée, passant sur les prises de pieds plus ou moins aisées, à l'opposition du corps pour se décaler.

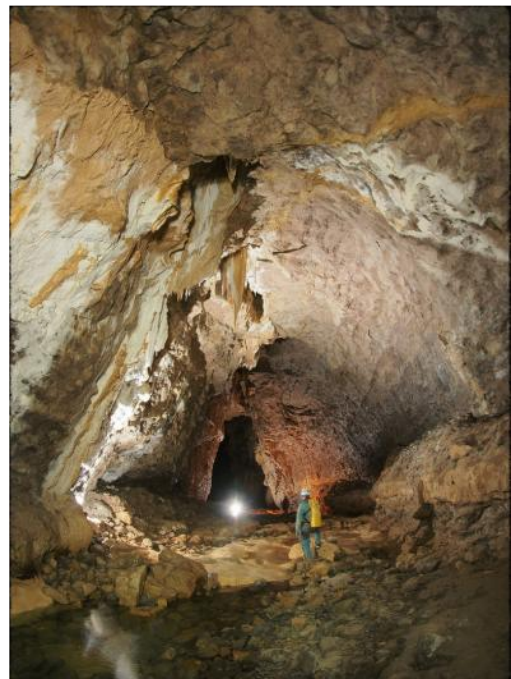
Heureusement une partie des méandres sont équipés, et donc plus simples car rassurants et permettant de petites pauses.

Nous croiserons, à la fin des méandres, le groupe des trois anglais remontants. Par chance il y avait un petit renforcement dans lequel nous nous sommes collés pour les laisser passer. Quelques mots d'encouragement et on repart dans des puits, avec le plus haut en finale : 42m ! Les sensations sont là, la lampe n'éclaire même pas le fond du puits !

Vient ensuite la balade dans les éboulis et petits ruisseaux. Le chemin est parsemé de petit carrés luminescents pour indiquer la direction à prendre. Il y a également des cairns pour aider à trouver les chemins « les plus simples ».

La descente est parfois raide, et demande quelques passages sur les fesses. On descend à un rythme pas trop rapide, ne cherchant pas de record et surtout voulant éviter une blessure !

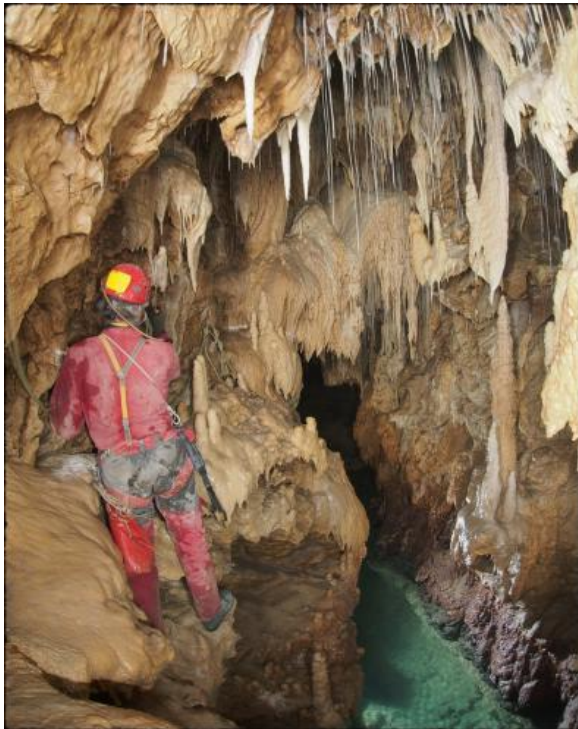
L'immense galerie de la Rivière sans Etoiles (cliché Cavistes de Lutèce) →



La grotte est gigantesque, la hauteur des plafonds est impressionnante, les blocs tombés font 5 fois notre taille, le chemin n'est pas toujours facile.

Nous arrivons au camp, - 500m, et à la salle des Treize, vers midi. Celui-ci n'est pas très accueillant, les Anglais n'ont pas vraiment fait le ménage, n'attendant pas d'autre groupe. Mais ils reviendront dans la journée. Deux habitacles sont formés par des couvertures de survie, dans lesquels d'autres couvertures de survie font l'isolation du sol, et des tapis de sol sont à disposition.

Nous faisons un arrêt repas, qui comme tous les autres est rapide, 10 à 15 min max, car on se refroidit très vite là-dedans !



La suite se fait dans les galeries de gours (avec peu d'eau, c'est un peu dommage) et coulées blanches de calcite.

Puis vient l'entrée des « Coufinades ». Ensemble de passages au-dessus de la rivière ici retrouvée. Tout y est beau, le plafond est recouvert de formations diverses, l'eau coule en contrebas, transparente.

En descente le long de la paroi, sur main courante avec nos longes, ou en puits sur descendeur, nous survolons la rivière.

Quelques passages en tyrolienne auto-régulée sont vraiment très agréables.

← Les Coufinades, entièrement rééquipées en amarrages forés.

Nous avançons dans le « Grand toboggan » de blocs et cailloux à demi-englués d'argile, fort heureusement plus collante que glissante du fait du peu de précipitations extérieures depuis des semaines...puis c'est le Canyon souterrain et nous arrivons dans une série de puits pour passer les cascades...les grandes cascades ! Ces descentes sont plus difficiles, techniquement, car mises à l'écart de la chute d'eau, avec un départ sur la paroi, souvent quasiment dans le vide.

Le pire pour moi sera le dernier « le puits de l'Ouragan », par sa hauteur 44 m, mais surtout son équipement. La fatigue commence à être là.

Au départ on doit avancer sur une vire étroite, pentue et basse de plafond sur paroi gauche, et à droite... le vide et la cascade. Puis la corde est installée dans le vide, avec comme seule aide une petite échelle pendouillante.

Le passage des cascades est super beau, l'eau rafraichissante et ayant façonné des gours cette fois-ci bien pleins !

Il est 23h30, nous sommes à notre objectif -1025 m.



Anne et Emilie : -1050 m ! (cliché Christian Rilhac)

Un petit repas, à l'abri des embruns très frais, vers -1050, le plein d'eau et c'est parti pour la remontée.

Et nous sommes passés à... **Mercredi 21 juillet !**

Cette fois-ci il n'y a qu'une corde... du coup je passe en tête, me réchauffant ainsi, puis j'attends mes coéquipiers, me refroidissant... Quand Christian (qui ferme le groupe) est sur sa corde j'avance un peu, pour anticiper le prochain puits et réduire les temps morts.

Les puits de cascades s'enchaînent, mais en remontant c'est beaucoup plus long, et l'on se rend compte de tout ce que l'on avait passé si facilement dans l'autre sens !

Quelques problèmes techniques de lumière viendront embêter Christian, qui se retrouvera dans le noir ou en mode clignotant lors de ses remontées...Grrr ! Du coup il se place entre nous deux.



Nous finissons les remontées de 9 puits de cascades et ressauts vers 2h du matin...à -850 m...

Et voilà le Grand Canyon suivi du Grand Toboggan, et effectivement, ils sont GRANDS !
Pas difficiles, mais...GRANDS !

Et revoilà les Coufinades, et les tyroliennes auto-régulées si sympathiques en descente qui se retrouvent vraiment difficiles en montée... La technique est étrange, le mouvement pas habituel. Cela prend du temps et de l'énergie. Il est 4 h du matin, le temps file.

On enchaîne les mains courantes, remontantes. Tout est un peu plus difficile dans ce sens, la fatigue en ajoutant ! Il est 5 h, les derniers obstacles deviennent blasants... (Oh, non ! Encore une corde... allez ça va être la salle suivante !) La seule envie d'atteindre le camp pour me coucher commence à prendre le dessus, plus trop de plaisir, ni d'observation de concrétions... quoique !

← *Progression acrobatique dans les Coufinades (cliché Christian Rilhac)*

Enfin la délivrance vers 6h00 ! 24 heures que nous sommes debout ! (On est complètement fous !!!)
Il faut cependant encore faire quelques préparatifs pour le dodo : se déséquiper, se changer, manger un peu, installer sa couchette et son duvet, faire le plein d'eau... Par chance un duvet des Anglais est encore là, du coup j'aurai une doublure ! Chouette !!

Je m'écroule de sommeil, et n'entends même pas Anne finir de se coucher à côté de moi.

Il est environ 6h30/7h au moment où l'on peut enfin dormir.

Je me réveille dans la nuit (Oui, forcément...), et angoisse un peu. Mon cerveau s'impatiente de sortir de là, et j'ai fortement envie de me lever et partir. Mais non, il faut encore dormir et récupérer un peu. Je n'ai pas l'heure mais je me rassure avec un peu de lumière, un peu d'eau, et j'écoute la respiration d'Anne qui me calme. Je finis par me rendormir.

Arrivent alors 2 lumières au travers de la bâche. Les Anglais viennent finir leur ménage. Il est 11h50, je dois rendre ma doublure de duvet... snif. Mais Anne se réveille aussi et l'on papote en attendant qu'ils finissent de ranger.

On invite Christian au petit déjeuner, puis c'est reparti pour revêtir l'équipement. Dilemme du jour, est ce que je mets la combi humide, froide et lourde sur moi, où reste-t-on dans les vêtements chauds, ce qui fera un sac un peu plus lourd...

On choisira tous le confort des vêtements chauds, et nous devrons donc tous faire avec un sac plus lourd !

Deux autres spéléologues arrivent pour « nous aider à sortir ». Ce sont nos camarades du camp de base rencontrés la veille.

Ils sont descendus à la recherche d'un groupe manquant à l'appel et sur les registres. En discutant plus longtemps sur qui l'on est et ce que l'on a fait, on se rend compte que ce n'est pas nous qu'ils cherchent... Mais nous sommes quasi-certains qu'il n'y a personne d'autre plus profond. Ils repartiront en se rappelant avoir entendu des gens rentrer vers 2h du matin au camp. Ce qui s'avèrera être vrai !

Les spéléologues trop fatigués sont allés directement au lit sans passer par le registre... ce n'est pas bien !

Pour nous il est l'heure de commencer notre remontée, il est 14h environ.

On démarre avec « le Grand éboulis », qui une fois encore paraît bien plus impressionnant d'en bas. J'ouvre la marche et sers de guide. Les carrés lumineux ne sont pas trop difficiles à voir, il suffit de lever la tête !!

Cela ne fait que grimper... Il faut tout de même chercher le sentier, pour rester sur ce qui est censé être le plus facile, on a 250 mètres à déniveler sur un terrain pas vraiment facile !

Plusieurs passages sont dans la terre humide et en pente, donc pour éviter de glisser on utilise les mains, presque de l'escalade. On passe également des obstacles en pierre, qu'il faut enjamber, surmonter, contourner avec la plus grande attention pour ne pas se faire mal...

Comme son nom l'indique, le Grand Eboulis, c'est grand, et long... une bonne randonnée de montagne nocturne ! Par moment il ne faut pas douter de ses pas, car la chute serait douloureuse, voir fatale en cas d'immobilisation durable.

Nous arrivons à notre premier petit puits du jour, le ressaut de la Tyrolienne surmontant une petite cascade de 4m, rien de bien compliqué.

Mais en haut, la main courante a un problème... Un mousqueton de l'amarrage dans la lunule est « parti », du coup la main courante retombe beaucoup trop bas par rapport au sentier de sortie. Je « bugge »... comment se détacher du haut du puits sans pouvoir sortir sur le sentier ? Finalement après plusieurs essais, et avoir mis et enlevé trois fois ma longe, je me lance en tenant fermement la corde de sortie, cela me fait remettre mes pieds un mètre plus bas, puis passer dans le haut de la cascade.



La cascade de la Tyrolienne (cliché Laura Durand)

Tout va bien ! Anne fera la moitié à quatre pattes sur sentier, puis descente dans la cascade. Et Cricri déjà au courant du problème, s'arrêtera de grimper au niveau du seuil de la cascade pour sortir directement dedans.

Nous arrivons dans « La grande galerie », avec des ensembles de stalagmites énormes. Le terrain monte toujours, mais nous enchaînons les passages rocaillieux, et les passages boueux proches du cours d'eau.

Nous profiterons des derniers écoulements pour refaire notre plein d'eau. Comme à chaque pause, nous profitons pour boire chacun à notre soif, puis remplissons nos bouteilles grâce au filtre transporté. L'eau est toujours fraîche et de source !

Nous voici au départ de la première série de puits. Le premier dans ce sens mesure 42 m !

Je choisis la corde fractionnée pour être sûre de ne pas me sentir mal, Anne prend la directe, et

Christian me suivra après mon fractionnement. Nous ne voyons pas l'arrivée, et nous lançons sur un mur droit, assez lisse.

Nous enchaînerons avec plusieurs puits, en gardant cette organisation. La remontée est sympathique, arrivant en même temps que Anne dans les puits, on s'encourage, on se tire les cordes, on ne s'attend pas trop longtemps à chaque fois.

Nous voilà au départ des méandres... La fatigue de la veille commence à se faire sentir, les jambes sont un peu lourdes, et le sac devient gênant. Les méandres sont encore plus durs dans ce sens, car légèrement montants, toujours aussi longs, et stressants avec la peur du faux pas.

Le passage est vraiment, vraiment, vraiment long... Le sac mis pour ma part à la hanche me fera un beau bleu cadeau. Christian nous rappellera en sortant qu'il est censé être entre les jambes dans les méandres... bien que ce ne soit qu'une option, pas une obligation, selon les configurations.

Trop tard pour moi...

Libération en arrivant au Cairn, le seul dans les verticales de la grotte. Nous tenons le bon bout.

Dernière pause « eau et collation » après avoir récupéré la bouteille de sécurité parée de ses Knicker, ses bougies et son briquet. Nous sommes à - 90 m

Il nous reste trois puits et quatre ressauts, même organisation. On ne change pas une équipe qui gagne !

Pour ma part, les puits ne m'ont pas posé de problèmes. Merci à Christian pour l'entraînement de pro, car franchement je me suis sentie à l'aise.

Tout d'un coup, en arrivant en haut du 3ème puits de cette série (Puits Ruiz de 27 mètres me semble-t-il), j'aperçois la lumière du jour !

Un peu surprise d'y être « déjà », je remonte au plein jour. Hmm...que c'est bon !

Le lieu s'est vidé, plus de camp, juste notre fameuse table de registre.

Il fait chaud, et un petit coup de fatigue arrive. Il est 20h. Nous avons mis 6h pour sortir...tranquilles et heureux. Anne et Christian me rejoignent dehors !

Bravo l'équipe, Berger 2022 réussi ! -1050 m, aucune blessure, bonne humeur et entraide permanentes !

C'est bien tout ça, mais on est encore au milieu de la forêt...

Nous enlevons nos combinaisons, empaquetons tout ça, et partons pour la randonnée de retour.

Je me transforme en Sherpa tibétain, et porte sur mon dos le sac de spéléologie surmonté du « sac combi de fortune » (SJV appelle ça « Couffin à bretelles »...) avec tout l'équipement dedans.

Je ne suis pas en forme, c'est lourd, j'ai envie de me poser mais si je le fais je me dis que je ne me relèverai peut-être pas... Du coup j'avance sans m'arrêter, pas lent mais régulier, 1h voire 1h30 de marche en perspective. Et... devinez quoi : en grim pant évidemment... les 200 mètres à déniveler n'ont pas disparu !

J'en ai marre, je souffle souvent de dépit, la fin n'arrive pas...

Enfin une bouse de vache ! C'est « con » mais j'en suis heureuse car c'est le signe du pré, proche de la fin.

Ce fut la pire randonnée que j'aie faite...

Arrivés à la voiture il est 21h 40, on n'a mis qu'une bonne heure...c'est pas mal !

La marche retour du Berger : dernier mais long effort (cliché Christian Rilhac) →



La joie immense de déposer cette charge ! Une sensation de lourdeur dans tout le corps, mais on est arrivés !

On prendra un peu de temps pour se changer, appeler le camp de base, rassurer les familles, manger un peu, puis dodo bien mérité, même lieu que le premier soir, près des pins ! Réveil 7h30, le corps courbaturé, mais la sérénité est revenue. C'est l'heure de profiter des derniers moments, une bonne toilette, des habits propres, un bon petit déjeuner. Nous redescendons le col, rejoignons le camp de base, faisons un gros câlin d'équipe, puis rentrons chacun de notre côté... forcément...

Merci encore et encore pour cette occasion unique, ces sensations extraordinaires. J'ai battu mes records sous terre, 36 heures d'affilée, bivouac intégral, - 1050 m ! J'ai appris tellement sur moi, sur mes capacités...physiques, mentales, en sus de mes compétences techniques acquises. Merci Anne pour ta sérénité tout du long, ta venue malgré les doutes des jours précédents, tes encouragements et Bravo ! Merci Christian pour m'emmener dans ton monde de fous, pour ta patience, tes apprentissages, ta confiance absolue et ton amour.

Emilie





Isère: gouffre Berger 2022: la réponse

“Finalement, le bonheur est dans le pré”!

Rémy LIMAGNE

Beaucoup de lecteurs de Spéléo Magazine ont réagi à l'article publié dans le numéro 115 au sujet de l'organisation des rassemblement internationaux « Berger » sur le Vercors: « les spéléos sont-ils des gueux? ». A lire ici si vous n'êtes pas abonnés <https://fr.calameo.com/read/000545296062819769fd0> Mais vous feriez mieux de vous abonner! Bref, voici la suite de l'histoire...



Les Couffinades (-650 m) rééquipées sur amarrages forés, gouffre Berger.

Cliché Benoît Farinotte.

Le camp Berger 2021 dévasté par la tornade du 7 août.

Le camp Berger 2022: ombre interdite! Incrédulité, incompréhension.

La douche ou la plonge, il faut choisir!

Clichés Rémy Limagne.

La team Berger 2022: Édouard Dessaint, David Parrot, Rémy Limagne, Lila Simonin, Isabelle Goupil, Laura Durand.

Cliché Edith Gaillot.

la soirée échange entre les "anciens" du Berger et la nouvelle génération de spéléologues.

la remise de la médaille d'Honneur de la Fédération Française de Spéléologie lors de la soirée du jeudi 28 juillet au congrès de l'UIS 2022 au Bourget-du-Lac, Savoie.

Clichés Serge Caillault

Le camp 2021 s'est achevé dans la boue. 2022 c'est sûr, il y aura le congrès UIS. Pouvons-nous décevement envisager d'accueillir des Américains, Japonais et autres dans cette prairie à bisons, dans des conditions sanitaires limites? Franchement, il faut tenter, une nouvelle fois, de trouver mieux, plus cohérent avec le concept de rassemblement international regroupant plusieurs centaines de personnes. Mais cela fait dix ans qu'on est trébuché de partout, que l'on est tolérés plutôt qu'accueillis.

Appel au secours à Paul Petzl dès septembre, il est très sensible à la question car la spéléologie a toujours fait partie de l'ADN de la société. « Je sais qui peut nous aider ». Et trois semaines plus tard, rendez-vous avec le vice-président du Conseil départemental de l'Isère! Après deux heures d'échange cordial, c'est « j'ai compris ce qu'il te faut, ce sera réglé d'ici un mois ».

L'enthousiasme est de mise! La confiance est là. Et le fait est qu'au Conseil départemental, on a bien remué ciel et terre pour nous trouver un camp de base digne de ce nom. Que chaque intervenant en soit infiniment remercié. Sauf que cela ne s'avère pas du tout facile, les réponses négatives s'additionnent. Mais en décembre tombe l'annonce tant espérée: « on a ce qu'il vous

faut: un terrain plat de l'aftrat à Autrans, avec sanitaires et vestiaires avec douches au centre nordique ».

Ah!

Génial! C'est justement à l'aftrat que s'était installé le premier camp Berger en 2012. Avec grande salle et garage à disposition, chambres, repas... Mais non. À la première demande la réponse est claire: c'est le terrain et rien que le terrain, qui sera délimité sur place à notre arrivée.

Pousse-toi de mon ombre!

Arrivée au camp, les surprises dès l'arrivée. Super! Le parking est vaste, et juste au bord du terrain. La borne électrique est juste à côté. Le terrain est parfaitement plat, avec une petite partie arborée. L'herbe est absolument rose et jaune: ça doit cogner fort ici...

C'est l'heure d'installer le camp. Ce sont les jeunes qui s'y collent. Et cela ne se passe pas tout à fait dans la bienveillance...

Les limites du camp imposées excluent les parties ombragées. Pas de tente sous les arbres, et même... pas question de s'y asseoir. C'est réservé aux enfants du centre. Il fait quarante degrés le jour de l'installation.

Il y a un peu d'ombre le matin contre le bâtiment du centre nordique, mais interdiction de s'installer à moins de 6 (six) mètres du mur.

Les deux vestiaires loués (1 200 euros pour le séjour, payés d'avance, entretien à votre charge), desservent en réalité une seule salle de douches... collectives.

Le bac à vaisselle demandé est bien installé... au milieu des douches. La douche ou la plonge, il faut choisir.

Deux lavabos au total, dans un WC, et dans la salle de douches.

Un point d'eau à l'extérieur, mais attention pas question de l'utiliser pour se laver les dents ou faire sa vaisselle sur place. Ça, c'est obligatoirement dans la salle de douche. Natura 2000 exige: pas d'eau usée dans la nature.

Et s'il y a du gaspillage, « on vous coupe l'eau ».

L'ambiance est sordide. On se sent comme des intrus. Dès le jeudi, la directrice de l'aftrat relève des incivilités, comme « toutes (toutes!) les tentes sont en dehors du périmètre accordé ». En effet il y en a une qui empiète de 40 cm. Un pompier spéléo malade a osé tendre son hamac à l'ombre (à peine plus d'une heure)...

Côté sanitaires, c'est déjà la débâcle: un urinoir qui déborde, deux wc sur trois hors service (le seul en état est celui dont la porte ne ferme pas à clé). L'agent d'entretien a beau se démener, il ne peut pas vaincre la vétusté. Et on n'est encore qu'une vingtaine sur le terrain!

Compromis impossible

Rendez-vous à l'aftrat le lendemain matin. Il s'avère très clairement que la dame n'a jamais eu envie de nous voir ici! Mais à juste dit oui « pour rendre service ». Aucun compromis possible sur l'accès à l'ombre...

Ce vendredi c'est clair: il sera impossible de tenir trois semaines ici avec 60-80 campeurs. Au vu de la situation caniculaire qui s'annonce pour durer, quelle responsabilité si quelqu'un fait un malaise par manque d'ombre? Il faut partir ailleurs. Prospection accélérée. Au camp de 2019 à Méaudre, mais il est encombré de troncs d'arbres coupés. À Bois Barbu comme en 2020, la l'aubergiste serait ravi de nous avoir à nouveau à côté, il se souvient bien du chiffre d'affaires qu'il a fait grâce aux spéléos... Mais le terrain, c'est la mairie. Et un accord de la mairie un vendredi soir, oublions.

Bienvenue à la ferme

Et on passe devant le camp 2021, à la ferme des bisons. L'alimentation électrique est toujours en place. Il y a une foule de bovins sur le terrain. Mais bon, essayons quand même...

Contact à la ferme où les nouveaux exploitants sont très jeunes. « Voilà, on ne vient pas acheter des saucissons, mais on est les spéléologues qui étaient sur votre terrain l'été dernier... « Est-ce que vous pourriez nous accueillir à nouveau? ».

Réponse surréaliste sur le moment: « Ah pourquoi pas? Avec plaisir ».

Alors donc c'est encore possible, des gens qui ont envie de nous accueillir ici?

Il y a du taf! Car il faut déplacer les bêtes, clôturer le terrain, remettre l'eau, nettoyer... Et il faut aussi assurer l'installation des toilettes

sèches comme l'an dernier. Et là, **Mica de l'association Débaroule** fait un miracle: samedi en fin d'après-midi tout est installé. Mais aussi **Damien, de La Flambée**, nous prête son barnum et des tables en plus: un bel emplacement de convivialité, et à l'ombre en plus!

Reste la question des douches. J'ai souvenir avant de partir d'avoir regardé dans mon garage l'installation de 2021, en me disant « ça tu peux laisser, plus besoin ». La boulette! Hop: un aller-retour dans le Jura pour récupérer toile de douche, chauffe-eau, bouteille de gaz. En fait, je me dis que cela n'est pas si urgent, car le « vestiaire-douches » du centre nordique est loué et payé jusqu'à la fin et que l'on pourra toujours l'utiliser.

À noter – mais on n'en est plus à une péripétie près –, que non: dès le lundi soir, tout était verrouillé au centre nordique...

Informé de la situation, et très déçu, **Paul Petzl** tient à nous apporter son aide. La location des toilettes sèches sera prise en charge par la **Fondation Petzl**. Infiniment... Merci!

Et si on retient le positif!

Finalement, accueilli « **aux Bisons** », ce rassemblement 2022 fut une pure merveille!

Plus de 300 spéléos ont pu visiter le Berger, ressortir 200 kg de déchets, et pour plus de la moitié d'entre eux atteindre le fameux -1000, grâce à une sécheresse persistante, qui a permis de passer trois semaines sans restriction de profondeur (à un jour près).

Le nouvel équipement réalisé au printemps par les spéléos vertacos, des dizaines d'amarrages forcés sous -650 m, a été applaudi par tout le monde. Et aussi, il a tenu bon sous les centaines de passages de cet été.

Journée Petzl

La « Journée Petzl » du vendredi 5 août a été un succès, accueillant à la Spéléo-Tour José Mulot plusieurs dizaines de spéléologues de tous horizons. L'apéro et la rencontre avec les Anciens a dû se dérouler sous le barnum, du fait de l'unique et énergique orage qui s'est abattu sur nous ce soir-là. 50 personnes entassées sous le crépitements des gouttes à l'heure des dédicaces et des discours qu'on



avait peine à entendre... Merci à tous ceux qui étaient là!

Et l'équipe de la Commission Jeunes FFS a pu compléter et topographier la première entamée en 2021. Et il est bien juste de souligner la collaboration très enrichissante avec les « Pros » du Vercors, dont plusieurs d'entre eux ont choisi en pleine saison de participer à l'encadrement de ce camp Jeunes FFS. Tout cela fera l'objet d'un article détaillé dans Spelunca d'ici la fin de l'année.

Un jeudi soir au congrès UIS

Petite allocution improvisée devant plusieurs centaines de congressistes, pour ma nomination comme « membre d'honneur de la FFS ».

C'est un honneur et un plaisir de recevoir ici cette distinction.

Je ne suis plus élu de rien du tout, mais je continue en effet de porter depuis dix ans ces « rassemblements Berger » qui ont permis à plus de 2000 spéléos d'une trentaine de nationalités, de pouvoir accéder à ce gouffre mythique et de participer à en évacuer les déchets d'exploration: plus de deux tonnes à ce jour.

Mais cet honneur, je souhaite le partager. Car cette organisation n'est possible que grâce à ceux qui m'entourent. Ils ont entre 18 et 30 ans, pleins d'énergie et de volonté. Et c'est parce qu'ils sont là-bas que je peux être ici ce soir. C'est grâce à ces jeunes que ce rassemblement pourra perdurer. Ils ont toute ma confiance.

Et vous savez quoi? Je vais les nommer! Édouard Dessaint, Lila Simonin, Laura Durand, David Parrot, Isabelle Goupil, et mon héritier Grégoire Limagne qui se cache ici derrière sa caméra.

Ce sont eux que vous devez honorer, que vous pouvez applaudir...

Et en effet il faudra les encourager ceux qui voudront continuer l'aventure! Car la réponse à la question « **les spéléos sont-ils des gueux?** » est actée désormais. Comme l'a formulé sans ambages une commerçante locale, « Spéléos? Ah oui, vous avez mauvaise réputation vous! ».

Déconcertant pour une population qui s'enorgueillit, à juste titre, de la présence de la Spéléo-Tour José Mulot, réalisation initiée et en partie financée par la Fédération française de spéléologie. Décevant oh combien, quand on sait que depuis une trentaine d'années, l'eau qui y coule des robinets provient en partie d'un siphon du réseau du Trou qui Souffle; localisé par qui au fait?

Ce dernier point associé au changement climatique pourrait bien un jour raviver l'intérêt local pour l'exploration spéléologique. Il n'y a peut-être pas longtemps à attendre. Les spéléologues, s'ils sont sollicités pour leur connaissance de l'hydrologie souterraine, répondront-ils alors présents?

"Ils sont les sauveurs du camp Berger! N'hésitez pas à venir leur raconter vos explorations:

<https://fermedespreslauzes.net/> "





CoJ 2022 : De l'exploration cette année pour les jeunes spéléos Un véritable esprit d'équipe

Anaëlle
ABONNENCTHÉLIOL &
Coline CAMUS

Du 31 juillet au 6 août a eu lieu l'habituel camp jeune organisé par la Commission Jeune (CoJ) de la Fédération Française de Spéléologie (FFS) pour les 16-26 ans, une nouvelle fois à Méaudre. Un camp très spécial cette année, puisqu'il était consacré à l'exploration souterraine.



Sur la photo

Les cadres : David PAROT, Lionel REVIL, Barnabé FOURGOUS, Prune ROCHE, Raphaël GÉNEAU, Jacques BELIN, Camille et Loïc MAVRIS-MAURICE.

Et Jérôme Debouille, Grégoire Ilmagne (absent de la photo)

Les jeunes : CHARRIERE Boris, RODE Grégoire, ROTH Alexane, ABONNENC Anaëlle, MADELEINE Augustin, CAMUS Coline, CABRERA Lirian, DESTOUCHES Martin, AUPY Mathis, ROUSSIN Éloïse, PESTELAT Simon, CARRIERE Marius, Alexis (?)

En cuisine : Noël BAILLY GRANVAUX.

Photo Grégoire Ilmagne

Le samedi 31 juillet, arrivée au compte goutte des jeunes qui proviennent de toute la France. Après une présentation de chacun et des objectifs du stage, on plante sa tente et on s'installe pour vivre une expérience d'une semaine riche en découverte.

Dès le début, un message est appuyé : de l'autonomie est attendue de la part des stagiaires. On est acteur et non consommateur de classiques ! Certains répètent à longueur de sortie : « Vous n'êtes que de la chair à explorer ! ». C'est normal d'avoir froid, d'être fatigué, de sortir de sa zone de confort. Malgré cela, les cadres ont été très à l'écoute, et ont su nous transmettre leur passion.

Chaque jour, plusieurs sorties étaient proposées et leurs objectifs étaient décidés la veille en fonction des attentes des jeunes. Que ce soit prospection, topographie, désobstruction, escalade ou encore première, il nous a été possible de toucher à toutes les

facettes de l'exploration en spéléologie. Une initiation à la plongée a même été organisée. Tantôt on gratte du sable, tantôt on va faire du repérage, forer des cavités pour se familiariser avec les perforateurs, ou encore réaliser des escalades en artificielle repérées auparavant.

Une progression excitante

Plusieurs sorties ont notamment été faites au Gouffre Berger dans le but de topographier et de continuer la galerie de l'« Immonde-Milch », partant de la galerie principale en rive gauche à -250 m. Bien qu'ingrate, la progression dans cette galerie en suivant le courant d'air est assez excitante, surtout en tombant finalement sur de très grands puits. À quand la nouvelle entrée ? Dans ce cadre, plusieurs jeunes ont pu expérimenter l'escalade artificielle, et quelques centaines de mètres de nouvelles galeries ont été topographiées. Après avoir étudié la première partie de cette topographie, des équipes sont allées

prospector sur le plateau du Sornin pour tenter de découvrir cette entrée par le haut. D'autres objectifs ont également été menés, pour tenter de shunter le puits Aldo par un nouveau passage.

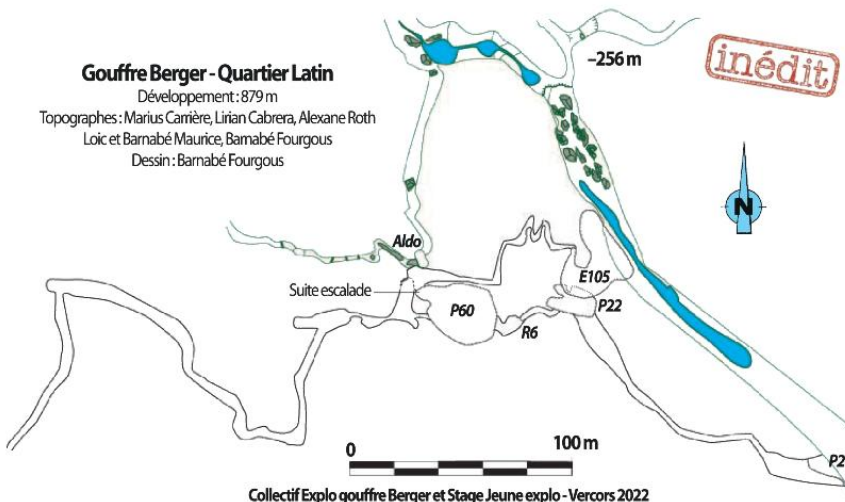
Aventures et mésaventures

Après de longues journées passées sous terre, nous nous retrouvons généralement autour d'un bon repas préparé par nos super cuistots Nono et Alexis. C'est aussi l'occasion de partager nos aventures et mésaventures journalières dans une ambiance toujours conviviale. Mais qui dit repas dit aussi vaisselle, un moment d'échange et de plaisanteries et pour certains installés au poste de l'essuyage, l'occasion de faire semblant de travailler ! Dernière étape avant de partir se coucher, les compte-rendus. Chaque soir, les membres des différentes équipes se rassemblent pour faire le point et écrire un compte-rendu de leur sortie, qui servira de témoignage pour la suite des explorations de la prochaine COJ.

Le dernier soir, une réunion est organisée avec d'anciens spéléos ; explorateurs du Berger et des Cuves de Sassenage, membres de la 351... C'est un moment de rencontre très précieux entre différentes générations qui nous a permis de nous rendre compte de l'évolution de la spéléologie. Une discussion a eu lieu sur le fameux sujet pulses versus tamponnoir. C'est pas du tout la même histoire ! Même si les techniques changent du tout au tout, on constate que l'esprit d'équipe est toujours de mise.

Le dernier jour, un échange avec tout le monde est organisé. Comme c'était un stage exceptionnel, le but était de discuter de ce qui a marché, et surtout de ce qui mérite d'être amélioré. On est unanime : c'est à refaire ! Ça restera pour beaucoup une très belle expérience spéléologique et humaine.

Un très grand merci à tous ceux qui ont rendu ce stage possible! 🐦



Gouffre Berger - réseau -250 L'Immondish

Stage exploration Jeune 2021-2022

Développement : 606 m

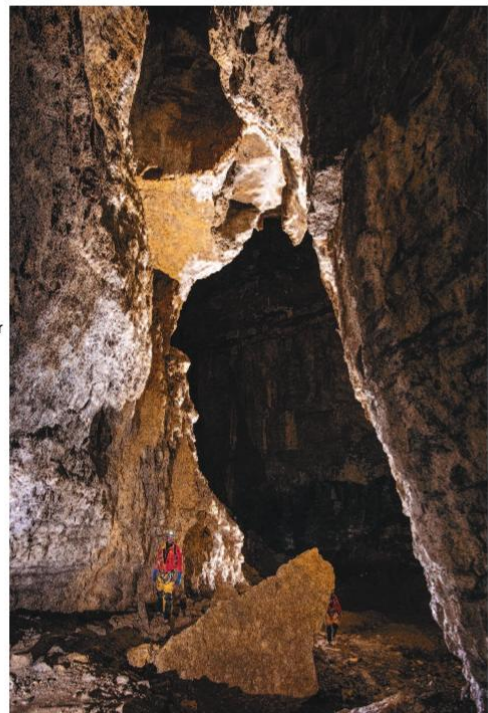
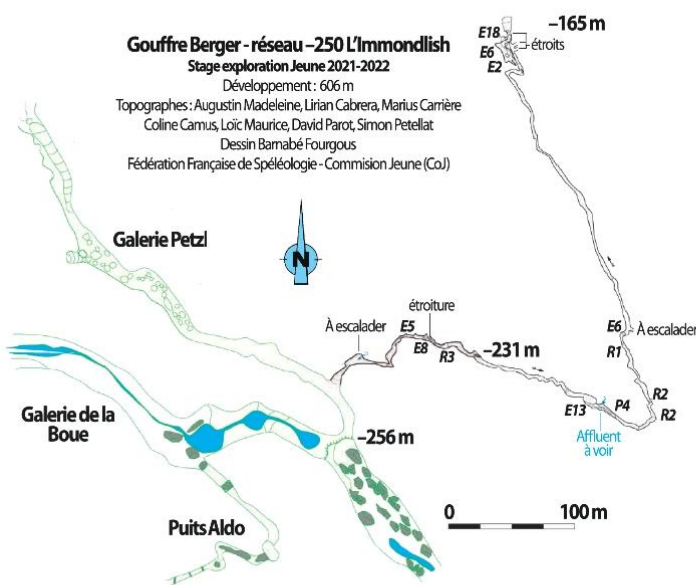
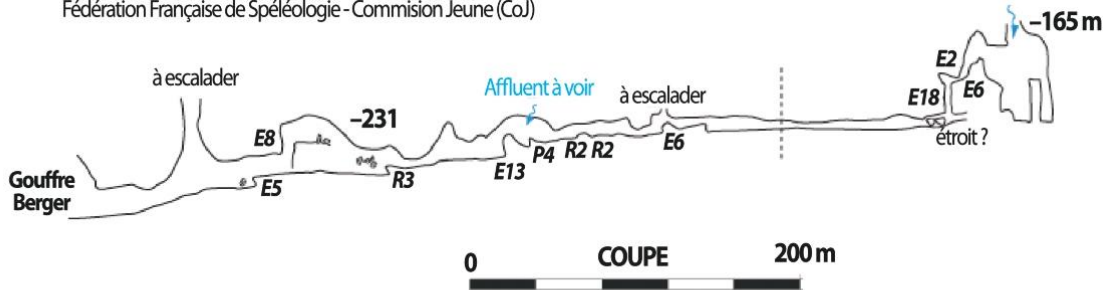
Topographes : Augustin Madeleine, Lirian Cabrera, Marius Carrière

Coline Camus, Loïc Maurice, David Parot, Simon Petellat

Dessin Barnabé Fourgous

Fédération Française de Spéléologie - Commission Jeune (CoJ)

inédit



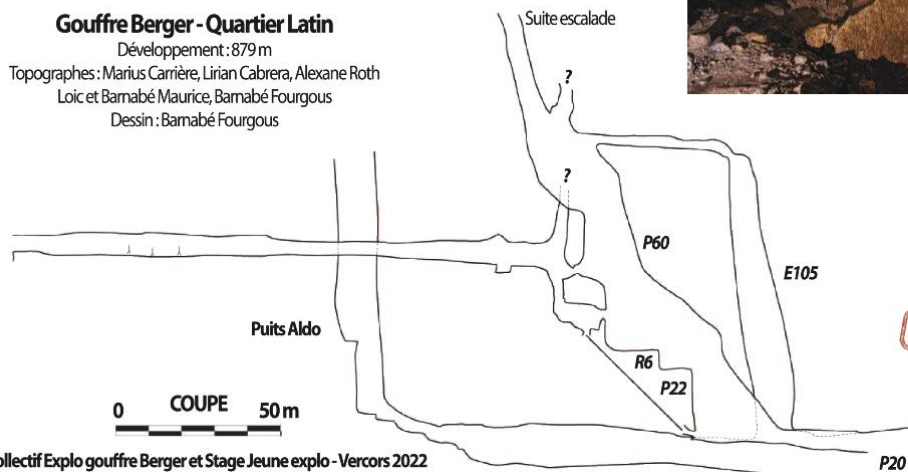
Gouffre Berger - Quartier Latin

Développement : 879 m

Topographes : Marius Carrière, Lirian Cabrera, Alexane Roth

Loïc et Barnabé Maurice, Barnabé Fourgous

Dessin : Barnabé Fourgous



△ Début de la Galerie Petzl à -256 m, gouffre Berger.
Photo Serge Callault

inédit

Collectif Explo gouffre Berger et Stage Jeune expo - Vercors 2022

BERGER 2023

70 ans d'exploration

20 juillet - 10 août 2023

Vercors



Cliché Robert FERRER



Fédération Française
de Spéléologie

<https://berger2023.ffspeleo.fr/>